

Echantillons – Cadeaux : Conclusions CJUE 15/04/2001, C581/08 – EMI Groupe Ltd

Une société d'édition musicale et de production/ vente d'enregistrements musicaux distribue gratuitement des copies d'enregistrements, sous forme de disques compacts, afin de promouvoir ses nouveautés musicales. La CJUE doit interpréter la dernière phrase de l'article 5 paragraphe 6 de la sixième directive qui permet de ne pas soumettre à la TVA « les prélèvements effectués pour les besoins de l'entreprise pour donner des cadeaux de faible valeur et des échantillons ».

L'Avocat général conclut qu'un **échantillon** désigne toute livraison effectuée par un assujéti pour promouvoir les ventes futures d'un produit à un client ou à une personne en raison de sa position sur le marché. Il a les mêmes qualités et caractéristiques que le produit original.

En ce qui concerne un **cadeau de faible valeur**, un plafond peut être fixé pour déterminer sa valeur monétaire, tenant compte du niveau général des prix et des circonstances économiques. Ce plafond doit être ni trop bas, ni trop haut et ne peut être défini par la valeur cumulée de plusieurs cadeaux remis au cours d'une période déterminée.

La décision définitive est attendue. Elle entrainera sans doute des modifications dans les droits nationaux.

Opérations « triangulaires » : CJUE 22/04/10, C536/08 et C539/08 – X et FACET

X et Facet sont deux sociétés établies aux Pays-Bas qui achètent et revendent des marchandises dans des Etats membres de l'UE. Elles réalisent des opérations « triangulaires » (la marchandise n'étant pas introduite aux Pays-Bas) et ont communiqué à leurs fournisseurs leur numéro de TVA aux Pays-Bas, afin qu'il soit reporté sur la facture d'achat.

Le problème qui se pose est de savoir si l'acquéreur peut déduire immédiatement la TVA ayant grevé en amont une acquisition intracommunautaire, dans le cas où les autorités locales font application du « filet de sécurité » (article 28 ter, A, paragraphe 2, premier alinéa, de ladite directive, devenu article 41).

La Cour indique que ces **opérations n'ouvrent pas droit immédiatement à déduction** au sens de l'article 17 de la sixième directive. En effet, les biens taxés au titre d'acquisitions intracommunautaires réputées effectuées dans l'Etat membre d'identification n'ont pas été réellement introduits dans ledit Etat membre, ils ne peuvent dès lors être utilisés pour les besoins des opérations taxées de l'assujéti.

Cette décision boucle définitivement un sujet sur lequel la jurisprudence française n'était pas totalement fixée.

Question prioritaire de constitutionnalité : CE 23/04/10 n° 327166

Une société française a formé, devant le Conseil d'Etat, un pourvoi par lequel elle demande au juge de renvoyer au Conseil constitutionnel la question de la conformité à la constitution de l'habilitation donnée par le législateur au pouvoir réglementaire pour fixer des délais de prescription de l'action en déduction de la TVA (ancien article 224 I de l'annexe II au CGI, devenu article 208 Annexe II).

Le Conseil d'Etat a renvoyé la question au Conseil constitutionnel. Ce dernier devra se prononcer sur la méconnaissance ou non de la compétence confiée au seul législateur par l'article 34 de la Constitution et en conséquence sur la violation, d'une part du principe de légalité de l'impôt garanti par l'article 14 de la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen et d'autre part des garanties fondamentales attachées à l'exercice du droit de propriété (dérivant de la créance sur l'Etat) énoncées par l'article 17 de la même déclaration.

Commissionnaire en douane – responsabilité : CA Versailles 29/10/09 n°08/04094 - Société Certtone

La Cour d'appel a mis en cause la responsabilité du commissionnaire en douane en raison d'une erreur de position tarifaire commise sur des biens importés en France. **Ce dernier est tenu, en sa qualité de professionnel du dédouanement, d'accomplir toutes les diligences pour effectuer une déclaration exacte auprès de l'Administration.** Ainsi, Il doit demander à son mandant de lui fournir toutes les précisions écrites sur sa situation et en cas d'incertitude juridique, il est tenu de recourir à la procédure de renseignements tarifaires contraignants.

**Conférence TVA : « La conformité européenne de la législation TVA »
le 22 juin 2010**

Renseignements et inscriptions auprès de Cécile Tardivon : ctardivon@taj.fr

Taj
Société d'avocats
181, avenue Charles-de-Gaulle
92524 Neuilly-sur-Seine Cedex
Tel : 01 40 88 20 50
Fax : 01 40 88 22 17

Michel Guichard
mguichard@taj.fr
Tél.: 01 55 61 66 72

Jean Claude Bouchard
jbouchard@taj.fr
Tél.: 01 55 61 68 37

Odile Courjon
ocourjon@taj.fr
Tél.: 01 40 88 29 98

Bertrand Jeannin
bjennin@taj.fr
Tél.: 01 40 88 71 50

Nicolas Kazandjian
nkazandjian@taj.fr
Tél.: 01 40 88 24 37

Marie Manuelli
mmanuelli@taj.fr
Tél.: 01 55 61 64 20

William Stemmer
wstemmer@taj.fr
Tél.: 01 55 61 54 56

Vanessa Irigoyen
virigoyen@taj.fr
Tél.: 01 55 61 65 28

Samples – Gifts: Opinion CJEU 04/15/2001, C581/08 – EMI Group Ltd

A company, engaged in music publishing and in the production/ sale of recorded music, distributes free copies of music recordings on compact discs in order to promote newly released music. The Court of Justice has to make a preliminary ruling on the last sentence of article 5 (6) of the Sixth Directive which allows not to submit to VAT “*applications for the giving of samples or the making of gifts of small value for the purposes of the taxable person’s business*”.

The Advocate general concludes that a **sample** be defined as any supplies made by a taxable person for the purpose of promoting future sales of a product to a customer or a person due to her position in the market. It has the same qualities and characteristics of the product.

Concerning a “**gift of small value**”, a ceiling can be fixed in order to determine its monetary value, taking into account the general level of price and the economic circumstances. This ceiling must neither be too low nor too high and it cannot be determined by the cumulated monetary value corresponding to several gifts made during a certain period of time.

Definitive decision is pending. Probably, it will involve changes in the domestic regulation.

« Triangular transactions »: CJEU 04/22/10, C536/08 & C539/08 – X & FACET

X and Facet, two companies established in the Netherlands, purchase and resale goods in EU Member States. They make « triangular transactions » (goods being not introduced in the Netherlands) and communicate to their suppliers their Dutch VAT identification number in order to mention it in the invoices.

The key question is to determine if the purchaser can deduct immediately the input VAT collected on an intra-Community acquisition, in the situation where local authorities use the « safety net » (former first subparagraph of Article 28b(A)(2) of the Sixth directive, being now article 41).

The Court of Justice consider that **these transactions do not give the right to deduct immediately the VAT collected** on an intra-Community acquisitions referred in article 17 of the Sixth Directive. Indeed, the goods taxed as deemed intra-Community acquisition in the Member State which issued the VAT identification number reported on the invoices, did not actually enter that Member State. Therefore the goods cannot be used for the purpose of the taxable person’s taxable transactions.

This decision closes an issue for which French case law was not definitely ruled.

Prior constitutionality question (i.e. question prioritaire de constitutionnalité): CE 23/04/10 n°327 166

A French company formed an appeal before the French Administrative supreme Court whereby it requests the judge to refer to the constitutional Council (Conseil constitutionnel) a question about the compliance with the French Constitution of an habilitation granted by the legislator to statutory power in order to determine the statute of limitation of the right to deduct VAT (former article 224 I Appendix II to the French tax code, being now article 208 Appendix II).

The High Court has decided to refer the question to the constitutional Council. The latter will decide whether there is a lack on respect of the competence belonging to legislator according to article 34 of the Constitution. Consequently, it will judge the violation or not, on the one hand, on the legality principle provided by article 14 of Human rights Declaration and on the other hand on the fundamental guarantees linked to the property right (deriving from a debt against the Treasury) according to article 17 of the same Declaration.

Customs agent – liability: CA Versailles 29/10/09 n°08/04094 - Company Certtone

The Court of appeal questioned customs agent’s liability because of a mistake in the tariff position committed on goods imported in France. **The latter, in quality of customs clearance professional, has to comply with all diligences in order to file an exact declaration to the Authorities.** Thus, he must ask to his principal all the necessary written information about his situation and in case of legal uncertainty, he has to use a binding tariff information procedure (BTI).

Taj
Société d’avocats
181, avenue Charles-de-Gaulle
92524 Neuilly-sur-Seine Cedex
Tel : +33 1 40 88 20 50
Fax : +33 1 40 88 22 17

Michel Guichard
mguichard@taj.fr
Tel.: +33 1 55 61 66 72

Jean Claude Bouchard
jbouchard@taj.fr
Tel.: +33 1 55 61 68 37

Odile Courjon
ocourjon@taj.fr
Tel.: +33 1 40 88 29 98

Bertrand Jeannin
bjeannin@taj.fr
Tel.: +33 1 40 88 71 50

Nicolas Kazandjian
nkazandjian@taj.fr
Tel.: +33 1 40 88 24 37

Marie Manuelli
mmanuelli@taj.fr
Tel.: +33 1 55 61 64 20

William Stemmer
wstemmer@taj.fr
Tel.: +33 1 55 61 54 56

Vanessa Irigoyen
virigoyen@taj.fr
Tel.: +33 1 55 61 65 28

**Indirect Tax Conference : “The conformity of the French VAT rules as regard EU regulation”
on June 22, 2010**

Information and registration to Cécile Tardivon ctardivon@taj.fr